

Préparer le Centre du riz pour l'Afrique à faire face aux défis émergents en Afrique subsaharienne

Aperçu général

Quel avenir entrevoyons-nous pour le Centre du riz pour l'Afrique dans 10 ans ? Quel est son avantage comparatif par rapport à ses différents partenaires dans le nouveau schéma de la R&D agricoles africaines ? Quelles orientations stratégiques le Centre doit-il emprunter pour faire face de manière plus efficace aux défis émergents en Afrique subsaharienne (ASS) dans l'optique de rechercher des lendemains meilleurs pour les millions de paysans et consommateurs africains pour qui nourriture rime avec riz ?

Ce sont là quelques-unes des questions-clés sur lesquelles l'ADRAO, en concertation avec un vaste ensemble de partenaires, a commencé à réfléchir dans le processus de développement de son nouveau Plan stratégique, lorsque la crise ivoirienne a éclaté en 2002. Malgré les perturbations et la délocalisation du siège, le développement du Plan stratégique est resté d'une haute priorité dans le programme du Centre.

Pour donner sa forme finale au Plan, un groupe d'action à l'échelle de l'institut a été mis en place pour réfléchir aux différents enjeux, lors d'une retraite en juillet 2003 à Bamako, Mali et le nouveau Plan stratégique (2003–2012) a finalement vu le jour. Il est entré en vigueur après son approbation par le Conseil d'administration, en septembre 2003.

Les dynamiques du nouveau paradigme de recherche agricole en Afrique subsaharienne après l'avènement du Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA), l'acceptation unanime des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) comme référence, la mise en place du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) et les résultats du Sommet mondial sur le développement durable (SMDD) ont tous contribué à l'élaboration finale du Plan.

Le groupe d'action a aussi tenu compte de l'engagement croissant du Centre dans toutes les régions d'ASS, à la demande du Conseil des Ministres de l'ADRAO et des SNRA à travers le sous-continent et l'évolution du GCRAI en ASS.

Comme vous le verrez dans la section *Points saillants du nouveau Plan stratégique (2003–2012)* dans ce rapport, le Centre vise des efforts et des produits synergétiques en se basant de manière créative sur son avantage comparatif en étroite association avec ses partenaires. La recherche-développement basés sur le partenariat qui reste toujours au coeur de notre mode d'opération, permet de veiller à ce que les priorités des partenaires SNRA soient canalisées dans la vision globale de l'ADRAO sur l'évolution des systèmes de recherche agricole au cours des 10 prochaines années.

Avec la nomination de l'Assistant Directeur général pour la recherche et le développement (ADG-RD) et la mise au point du nouveau Plan stratégique, on a saisi l'opportunité pour réorganiser et restructurer le programme du Centre de sorte à ce qu'il ait deux cibles majeures – (1) les systèmes intégrés de production rizicole et (2) les politiques et le développement rizicoles.



Dr Shellemiah Keya, Assistant Directeur général, recherche et développement

V
e
r
s

6

de nouveaux horizons

Les deux programmes sont chacun dirigés par un Assistant Directeur sous la supervision de l'ADG-RD. Ces deux programmes fonctionneront à travers huit projets ayant des résultats et des jalons spécifiques au sein du Plan à moyen terme (PMT).

Le Programme 1 comprend quatre projets qui viseront le développement de cultivars tolérants aux contraintes et des pratiques agronomiques qui aideront à stabiliser les rendements, améliorer la productivité dans les principales écologies rizicoles en ASS et faire face au défi de la sécheresse.

Les projets du Programme 2 examinent l'impact socioéconomique, les dynamiques des politiques et du marché, les technologies et politiques pour mitiger les effets

des pandémies (VIH/SIDA, malaria) et des catastrophes (naturelles et humaines) sur l'agriculture et les communautés rurales en ASS, le développement durable des agro-écosystèmes des bas-fonds et une meilleure intégration des réseaux pour une plus grande efficacité d'utilisation des ressources.



Aujourd'hui, pour de nombreux Africains, nourriture rime avec riz

Dans le cadre de son nouveau programme de recherche, le Centre va s'adresser au-delà de ses partenaires traditionnels à un vaste ensemble d'acteurs impliqués dans le développement rizicole en Afrique, des banques internationales de développement et agences bilatérales aux ONG locales et le secteur privé en passant par les institutions gouvernementales et de recherche.

En plus du lancement du nouveau Plan stratégique, la période 2003-2004 a été marquée par un renforcement significatif du programme de recherche pour le développement de l'ADRAO mené à Bamako et dans les stations régionales au Nigeria et au Sénégal. Nos chercheurs prennent une part active dans les *Challenge Programmes*; le Centre a été particulièrement impliqué dès le départ au *Challenge Programme* d'Afrique subsaharienne.

Comme rapporté dans le dernier Rapport annuel, le Centre a pu assurer une conservation sécurisée pour les duplicata de son inestimable collection de la banque de gènes. Les opérations de la banque de gènes se sont poursuivies normalement malgré la crise ivoirienne.

Les réseaux et consortium, comme le Réseau ouest et centre africain du riz (ROCARIZ), le Consortium bas-fonds (CBF) et l'Initiative africaine sur le riz (ARI), travaillant au sein du Centre, ont été de puissants alliés pendant la crise en

contribuant à maintenir le rythme des activités du Centre à l'échelle du continent. Considéré comme noyau central pour le renforcement des capacités en recherche-développement rizicoles pour la zone ASS, le Centre est en train de finaliser son nouveau guide des stratégies et procédures de formation, qui permettra beaucoup plus d'efficacité dans ce domaine.

Les journées scientifiques du Centre, qui permettent de revoir et planifier les activités, ont eu lieu du 8 au 12 décembre 2003 à Bamako et deux membres du Conseil d'administration y ont pris part, en plus des membres de la Direction et du personnel de l'ADRAO. Des chercheurs de l'Institut d'économie rurale (IER), des membres des équipes de l'ICRAF et de l'ICRISAT basées à Bamako y ont également pris part.



Battage de riz manuel au Bénin

Les délibérations de ces journées ont facilité le développement du *PMT 2005–2007: façonner le futur du riz en Afrique* en conformité avec le nouveau Plan stratégique. Inaugurant une nouvelle approche basée sur le projet, le PMT a été partiellement finalisé à travers un exercice de fixation des priorités, qui a pleinement associé le Conseil d'administration, les responsables des SNRA d'Afrique subsaharienne, les ONG régionales et internationales et tout un ensemble d'experts.

L'ADRAO a commandité un groupe de travail interne pour développer la méthodologie et l'approche de la fixation des priorités et appliquer cette méthode pour hiérarchiser les résultats et activités des huit projets de son nouveau PMT. Dans le cadre de cet exercice, un atelier a réuni des représentants des donateurs, des SNRA et les cadres de l'ADRAO.

Les participants ont revu de manière critique chaque projet, ses résultats et activités par rapport à un ensemble de critères d'impact développé sur la base de la déclaration de mission de l'ADRAO et du nouveau Plan stratégique. Des matrices de cadre logique ont été utilisées dans le nouveau PMT pour veiller à la qualité de la conception des projets.

Quatre éléments clés sous-tendent la période du PMT et au-delà :

- Recherche de cohérence et d'excellence dans les domaines de recherche de base
- Adaptation du modèle de réseau pour la collaboration dans la recherche
- Amélioration de la capacité institutionnelle des Systèmes nationaux de recherche agricole et de vulgarisation (SNRAV)
- Engagement direct dans le secteur du développement rizicole

Ensemble, ces éléments ont contribué à l'élaboration du but stratégique du Centre « améliorer significativement la qualité, l'utilité et la disponibilité des connaissances et technologies dans le secteur rizicole pour soutenir et améliorer le bien-être des populations pauvres d'Afrique. »

Les passionnants récits de recherche présentés dans ce Rapport annuel montrent clairement que le Centre progresse vers la réalisation de son but stratégique. Le développement de NERICA de bas-fond, une percée remarquable ; la demande croissante de NERICA de plateau en Afrique orientale et centrale, illustrée par le boom du NERICA en Ouganda ; l'exploration de nouveaux domaines de recherche avec les partenaires sur la diversification des moyens d'existence basés sur le riz comme la rizipisciculture et la production riz-légumes – tous ces récits témoignent de l'élargissement de l'horizon R&D traditionnel du Centre.

La célébration de l'année internationale du riz en 2004, le choix du Dr Monty Jones comme co-lauréat du Prix mondial de l'alimentation pour les NERICA et des reconnaissances de haut niveau – comme le Prix du Président sénégalais pour le développement et la diffusion de la batteuse de riz ASI – conférées au Centre et à ses chercheurs au cours de la période du rapport ont donné une forte visibilité au riz et au Centre du riz pour l'Afrique.



La batteuse de riz ASI adaptée aux conditions africaines par l'ADRAO et ses partenaires : un bonus pour les paysans

L'annonce par la Banque africaine de développement du lancement d'un projet de diffusion des NERICA de plus de 30 millions USD dans des pays pilote sélectionnés d'Afrique de l'Ouest et le choix des NERICA par le Programme de développement global de l'agriculture africaine (CAADP) du NEPAD, comme une technologie prioritaire à diffuser largement dans toute l'Afrique sont d'autres signes de la capacité du Centre à développer des technologies appropriées pour l'Afrique subsaharienne.

Ces développements montrent que malgré la crise, le Centre a atteint des niveaux élevés de réalisation dans presque tous les aspects de ces activités R&D grâce à la puissance du partenariat avec les SNRA et au formidable soutien de nos nombreux donateurs.

Armé d'un nouveau Plan stratégique et d'une nouvelle structure R&D qui amélioreront la pertinence et l'impact de ses produits et services de recherche, le Centre du riz pour l'Afrique est bien préparé à faire face aux défis émergents se rapportant aux moyens d'existence à base-riz en Afrique subsaharienne. ◆